

## BURKINA FASO

**E**n septembre 1999 s'ouvrait une grande aventure viatorienne : le départ de cinq des nôtres vers le Burkina Faso. Aujourd'hui, en 2008, la mission se continue, avec une équipe plus nombreuse, car 14 burkinabè, dont les professions religieuses, échelonnées entre les années 2004 et 2008, ont rejoint les vaillants pionniers de cette fondation. Cette belle famille, à laquelle se joindront éventuellement des Viateurs associés-es, poursuit le même objectif que celui demandé par l'Église locale dès le début. Nos confrères travaillent fort à l'implantation en terre burkinabè du charisme viatorien, particulièrement sous son aspect d'éducation.

Pour le moment, la consolidation des deux œuvres, l'ÉLOQ (Établissement Louis-Querbes) à Banfora et le GSSV (Groupe scolaire Saint-Viateur) à Ouagadougou et de l'insertion en paroisse (Saint-Viateur de Banfora) a priorité. Cet affermissement se confirmera lorsqu'un personnel viatorien suffisant et bien formé soutiendra ces trois projets et lorsque la construction de l'ÉLOQ et le développement immobilier du GSSV seront terminés. Jusqu'à présent, l'ÉLOQ a ouvert 11 classes sur un total projeté d'une vingtaine. De son côté, le GSSV doit s'agrandir pour accueillir davantage d'élèves du primaire. L'engagement de tous les Viateurs dans cette consolidation est indéniable. Notons au passage l'élaboration d'un projet éducatif viatorien, commun à ces deux institutions d'enseignement.

Je voudrais maintenant relever quelques signes révélateurs de la maturité dont fait preuve la jeune fondation du Burkina Faso. Outre la croissance de ces œuvres importantes, les divers engagements des confrères dans les mouvements (le SPV, par exemple), les activités de pastorale-jeunesse, (comme les Camps de l'Amitié), importants lieux de dialogue entre jeu-

*Du 22 septembre au 20 octobre 2008, le P. Claude Roy, supérieur provincial, effectuait une visite pastorale dans la fondation du Burkina Faso.*

*Voici le texte qu'il a remis à VIATEURS EN MISSION, à son retour au Canada, avec un grand nombre de photos numériques dont les 5 de ces pages, captées au hasard de ses rencontres avec les jeunes et les éducateurs de ce pays.*

nes chrétiens et musulmans et la catéchèse ne laissent pas d'impressionner. Comme partout ailleurs dans la province du Canada, l'engagement dans la mission ne fait aucun doute! Le peuple burkinabè ne s'y trompe pas et reconnaît déjà les Viateurs comme de bons éducateurs et catéchètes.

Mais, à mon avis, les deux indices majeurs de maturité sont les suivants : d'abord Canadiens et Burkinabés ont réussi à créer entre eux une relation de qualité, basée sur une grande confiance mutuelle. La communion fraternelle qui les réunit est belle !

## LES VIATEURS AU PAYS



À l'ÉLOQ, rassemblement de la communauté étudiante pour le salut au drapeau et l'accueil du visiteur du Canada, le P. Claude Roy.



Au GSSV de Ouagadougou, dans le bureau du souriant aumônier, Denis Kima, csv, une brève rencontre de jeunes qui en profitent pour combler un petit creux...



Le P. Roy, en tenue décontractée, s'adresse à la gent étudiante. Il est accompagné de l'éducateur principal, le F. Norbert Zongo, csv, en tenue de service.

P. Claude Roy, csv, supérieur provincial

## DES HOMMES INTÈGRES

Cet éducateur de haute taille se nomme le F. Marc Étienne Sandwidi, csv. Il a fait un stage au Québec à l'été 2007 pour une formation d'animateur aux Camps de l'Avenir. On le voit ici avec une classe de 5<sup>e</sup> année.



Un dimanche à Banfora... Dans l'église Saint-Viateur, concélébration eucharistique présidée par le P. Roy, assisté à sa gauche du P. Jean-Marc Provost, curé de la paroisse, et d'un prêtre séculier du diocèse de Banfora.

Le second indice est la volonté affirmée de nos jeunes confrères d'incarner la vie religieuse de manière authentique et de poursuivre une vraie vie de foi. Enfin, il faut ajouter la présence d'un premier burkinabè, Norbert Zongo, au Conseil de la fondation et l'envoi en mission au Japon de deux religieux burkinabè, Évariste Bagré et Serge William Bationo.

La formation des Viateurs occupe une place importante dans la vie de la fondation. C'est dans ce domaine que se réalise une expérience de pointe, le partenariat avec la fondation de la Côte d'Ivoire. Ce noviciat regroupe les candidats des deux fondations se trouve à Bouaké, berceau de la présence viatorienne en Afrique. Une équipe de formation composée de Viateurs burkinabè et ivoiriens accompagne les novices. Par la suite, les deux fondations vivent un échange réel de religieux étudiants : plusieurs Burkinabè sont inscrits au CELAF (Centre Lasallien Africain) d'Abidjan tandis que des Ivoiriens viennent poursuivre leurs études universitaires à Ouagadougou.

Au volet de la formation se greffe tout naturellement celui de la pastorale vocationnelle. En premier lieu, pourquoi un adulte burkinabè viendrait chez les Viateurs? Qu'est-ce qui les attire dans la communauté viatorienne? La réponse à cette double question est simple et nous est partagée en ces mots par un postulant et par un novice : c'est la qualité de présence des Viateurs auprès des jeunes qui séduit, et la qualité de leur vie fraternelle qui interpelle.

Je mesure l'intensité des efforts de nos confrères pour incarner le charisme viatorien au pays burkinabè et je les en félicite. En même temps, je rends grâce à Dieu, le premier ouvrier de ce grand travail et lui demande, comme le psalmiste, de « consolider l'œuvre de nos mains ». ■